



Nicole évoque un passé plus lointain dont elle a été le témoin – la fin du travail quotidien avec l'énergie animale – suivi par la naissance de l'intérêt pour les travaux de passeurs de mémoire comme François Juston. En 1997, Nicole Bochet, Jean-Maurice Duplan et François Sigaut ont proposé une rencontre inédite, consacrée uniquement aux bovins et..., il y avait tant de demandes de participation qu'il a fallu une seconde journée, avec des démonstrations d'attelage d'Aubrac et de Salers. Nicole salue en passant le travail tenace de Laurent Avon pour établir son inventaire d'attelages en France, ce qui a inspiré le blog de Michel Nioulou, devenu aujourd'hui le véritable « hub » du réseau pour les

bouviers français⁽²⁾. Dès que Michel ajoute des photos, les bouviers allemands sautent dessus pour se passer le mot. Effectivement, le mot d'ordre sur le site de Michel s'applique tout autant à l'ambiance qui règne chez les bouviers de l'autre côté du Rhin – « *Tous les parcours sont intéressants, et tous sont respectables* ».

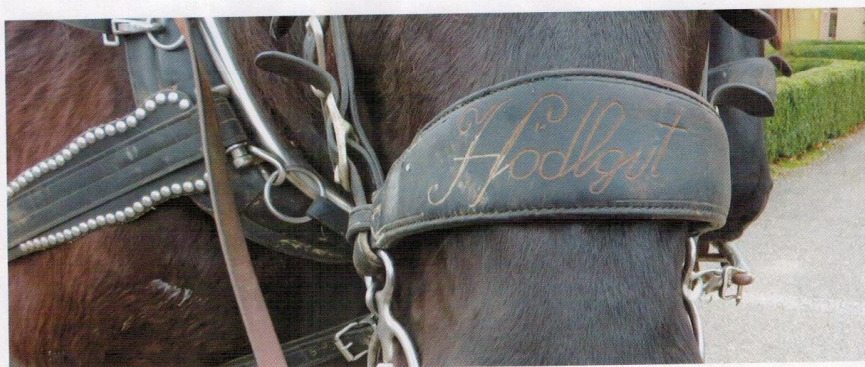
Le blog est effectivement relayé par les nombreux articles dans Sabots qui créent ainsi d'autres contacts entre utilisateurs de traction animale tout autour de la planète. Nicole aussi fait le lien entre les formations. Elle a assisté plusieurs fois aux réunions annuelles à l'Ecomusée d'Alsace (EMA), participé à la formation proposée au CFPPA de Montmorillon par Emmanuel Fleurentdidier, et elle espère un jour participer à un des stages de Philippe Kuhlmann à l'Ecomusée d'Alsace. Comme Olivier Courthiade et Manu Fleurentdidier, Philippe a l'intention de sortir une publication sur ses

savoir-faire. Cela nous ramène vers l'Ariège et la première visite des Allemands chez un bouvier-muletier français, lorsqu'Olivier a invité Allemands et Britanniques à la Rencontre d'Alzen, en 2004. Une rencontre d'ailleurs d'inspiration internationale, car l'idée était née en Angleterre lors d'une réunion de vétérinaires et amis du TAWS, le groupement « Transport Animal Welfare and Studies », dont la mission était l'amélioration de la condition humaine dans le Tiers Monde en passant par l'amélioration du bien-être des animaux de trait. L'expert en traction animale et transport, Paul Starkey, spécialiste du travail de réseau, était notre tout premier contact en Grande-Bretagne et a continué à soutenir les efforts des Français, Allemands et autres Européens associés à l'utilisation de l'énergie animale. Ces diverses rencontres sont liées entre elles par le réseau d'informations autant que par la participation personnelle. Cette réunion des bouviers allemands de 2018, en Autriche (la première « à l'étranger »), est un reflet fidèle des préoccupations des bouviers et de leur diversité. Mine de rien, ce « Groupe de travail attelage bovin » allemand (Arbeitsgruppe Rinderanspannung) fête déjà ses 19 ans et a construit au cours des années un solide ancrage pour les bouviers germanophones. Son site Internet regorge d'informations, allant de la liste des correspondants à une bibliographie spécialisée en passant par une grande galerie de jougs et de véhicules, des conseils sur l'alimentation, le ferrage, un « marché » pour l'achat ou la vente des animaux ou du matériel, et un forum très actif qui nourrit les échanges de savoir-faire.⁽³⁾

Le groupe allemand se réunit toujours fin janvier ou début février pour un week-end, chaque année dans un lieu différent, cette fois à Oftering, près de Linz, en Haute-Autriche (Oberösterreich) – connue pour avoir le plus grand nombre de chevaux parmi les neuf États de la fédération.

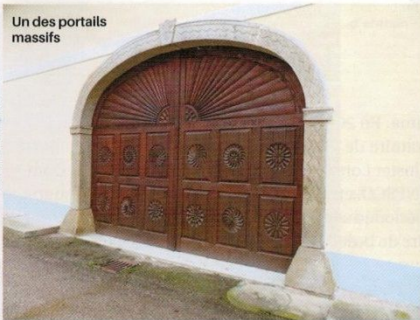
LE GROUPE ALLEMAND
SE RÉUNIT TOUJOURS FIN
JANVIER OU DÉBUT
FÉVRIER POUR UN WEEK-END,
CHAQUE ANNÉE DANS
UN LIEU DIFFÉRENT //

Cheval Noriker de
Hödlgut

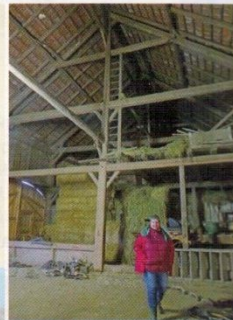




Une partie du domaine de Hödlgut



Un des portails massifs



NOUS SOMMES INVITÉS À LA FERME DU « HÖDLGUT » D' EVA ET WOLFGANG EHMEIER, Les premiers bâtiments de la ferme datent d'il y a 650 ans et Eva et Wolfgang y pratiquent toute une panoplie d'activités – stages pour utilisateurs de chevaux et de bœufs de trait, production bio, boutique pour la commercialiser et, bien entendu, un site Internet pour se faire connaître.⁽⁴⁾ Leur exploitation de huit hectares est organisée autour de plusieurs bâtiments d'un type remarquable d'architecture vernaculaire, la ferme-bloc rectangulaire (Vierkanter ou Vierkanthof), aux portails massifs et granges gigantesques. Cette année, en plus des participants venus d'Allemagne, de Suisse et de France, un couple irlandais nous a rejoints pour explorer la traction bovine.

Comme les Ehmeier, beaucoup de participants viennent à la traction bovine après des années d'expérience avec les chevaux. Les moments de travail – débardage, attelage au joug traditionnel, conduite à la ligne – sont ponctués par des repas dans une ambiance sympathique, occasion de connaître les spécialités culinaires locales dans la Maison au Vieux Four (Altes Backhaus), qui proposent des plats « défis » pour les Allemands, car toute la carte est en dialecte haut-autrichien. Le restaurant fonctionne aussi comme centre culturel à la campagne, donc il est bien équipé pour des réunions. Celle des bouviers allemands et de leurs amis sont d'une grande diver-

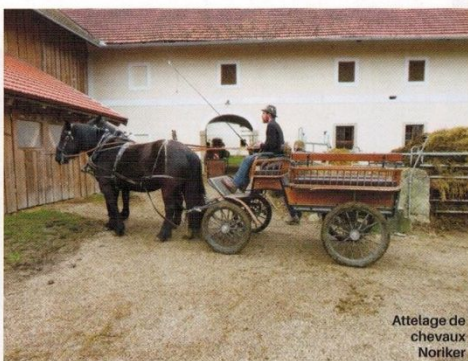


sité, en fait ; il suffit de se rappeler les années 2016 et 2017, quand la recherche était en vedette.

AU DOMAINE DE DAHLEM, LA GRANDE FERME EN PLEIN BERLIN, la gérante a mené l'expérience de transport de mégalithes, cautionnée par les travaux d'une archéologue dont un des articles s'intitule « Mégalithes et Meuh ». L'humour souligne la thèse sérieuse d'une diffusion rapide de la traction bovine à travers l'Europe au 3^{ème} millénaire due au défrichage de terres labourables, impliquant l'enlèvement de pierres et la construction de monuments. Le « mégalithe » à Berlin pesait une tonne ; il fallait le tirer sur un système de rouleaux, et la tâche s'est avérée facile pour la vache



Ambiance à l'autrichienne à la Maison au Vieux Four



Attelage de chevaux Noriker



Comment croiser les lignes pour épargner les cornes

Emma. En 2017, l'expérience s'est poursuivie au Laboratoire de Plein Air de Lauresham (Freilichtlabor) à Kloster Lorsch, site déclaré patrimoine mondial par l'UNESCO, et hôte du musée d'archéologie centré sur la période autour de l'an 1000. À Lauresham, c'est une paire de bœufs, qui a tiré un second « mégalithe » de

Débardage, Gris Rhétiques de Michaela et Gerd Döring



Les Murbodner et les Gris Rhétiques

1,7 tonne. Les archéologues ont insisté pour comparer la traction humaine à celle des bovins, mais nos équipes ont fait piètre figure à côté de la vache et des deux jeunes bœufs.

Cette année, c'était totalement différent. Les participants ont été accueillis par l'attelage de chevaux Noriker (ou Pinzgauer) des Ehmeier, tandis que leurs vaches Murboden sont allées travailler aux côtés des deux bœufs gris rhétiques (Rhetisches Grauvieh) amenés pour l'occasion par Michaela et Gerd Döring de Weissenborn, à huit heures de route d'Oftring. Un travail de débardage fournit l'occasion pour bon nombre de participants de mener les bêtes sous l'œil vigilant de bouviers bien plus expérimentés. Pour les Ehmeier, l'attelage des chevaux est un point de départ fructueux pour leurs expériences avec les bovins et ils tentent d'y appliquer des techniques « croisées », pour épargner les cornes en attachant les courroies au coussin frontal.

LE « HÖDLGUT » EST RESPLENDISSANT, COMME BEAUCOUP DE PROPRIÉTÉS VOISINES. Par contre, il y a ici et là, des fermes magnifiques qui tombent en ruine. Le pilier du groupe depuis ses débuts, spécialiste du collier à trois points, Rolf Minhorst, explique que l'agriculture idéologisée du national-socialisme, prônant l'idéal de « l'éternel paysan », a profondément malmené les capacités de réactivité, surtout le développement d'une gestion plus raisonnée et diversifiée chez des agriculteurs dont les exploitations n'ont souvent pas survécu aux évolutions rapides des années 1970. Il y a de vifs débats sur le passage des haras régionaux des mains du gouvernement à celles des privés qui aurait comme résultat déjà décelable une réduction dramatique du pool génétique. On note aussi que les coopératives sont souvent perdantes dans les tiraillements entre les divers acteurs de la politique agricole. Pour ceux et celles qui ont travaillé dans leur enfance ou leur jeunesse sur des exploitations n'utilisant que la traction animale, il est clair que les tentatives actuelles relèvent plutôt du



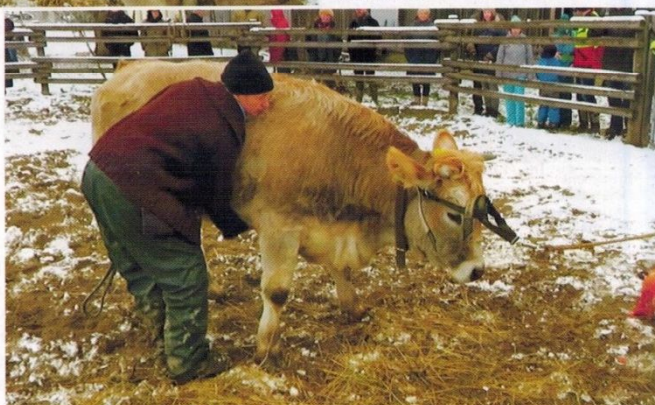
Débordant d'entrain

Anne Wiltafsky masse une jeune bête

IL Y A DE VIFS DÉBATS SUR LE PASSAGE DES HARAS RÉGIONAUX DES MAINS DU GOUVERNEMENT À CELLES DES PRIVÉS.

Un passe-temps que de toute similitude avec un travail agricole exigeant, les labours représentant un multiple de l'énergie requise pour tirer les diverses calèches des Ehmeier. Par ailleurs, l'alimentation était totalement différente, souvent calculée au plus juste des besoins calorifiques, sinon en dessous, et tous les anciens insistent pour dire que personne ne tolérerait plus de voir les bêtes aux côtes saillantes qu'ils ont connues. En tout cas, l'élevage allemand ne produit plus des animaux dont la morphologie convient aux efforts d'une agriculture à traction animale seule.

Ces remarques ne découragent personne, la plupart cherchant un contact plus approfondi avec des animaux et une compréhension plus grande de leur comportement. Le groupe a le privilège de compter parmi ses participants réguliers Anne Wiltafsky, dont l'École à Vaches (Kuhschule)⁽⁹⁾ à Kilchberg en Suisse, est connue d'un large public européen pour son génie à « lire le langage du corps » des bovins. Toujours détendue, elle donne plusieurs « leçons » sur le comportement bovin, par exemple, comprendre comment les plis de la peau de l'encolure reflètent le stress ou, au contraire, la détente et la confiance. Nous en voyons la démonstration devant nous, lorsqu'Anne attèle une vache pourtant bien habituée aux maniements au joug à trois points, dont encolure et les épaules sont soudain creusées de profonds plis verticaux. Tirailée entre la curiosité et la peur, une génisse qui, d'elle-même, s'approche d'Anne a une toute autre réaction – elle aborde l'être humain par son front, où nous voyons subitement des plis. Chez un des bœufs, décidément peu timide, ce sont les narines qui portent le message, enflées par un début de colère. De telles observations permettent



Anne apprend à tourner



Un moment de répit pour bien regarder la bibliothèque

une « éducation » plus efficace et une coopérativité bien ancrée chez les animaux. Anne obtient ainsi des résultats remarquables pour préparer des bovins à un débouillage de travail.

Le lendemain, place à une intervention en tandem, lorsque Anne et Astrid Masson, gérante de la ferme de Dahlem et auteure du livre Manuel d'attelage bovin (Handbuch Rinderanspannung)⁽⁶⁾, travaillent dans un enclos avec une génisse et un tout jeune bœuf. Anne montre comment habituer les jeunes bêtes aux objets inattendus, par exemple, un sac rempli de foin, comment les amener à mettre la tête d'elles-mêmes dans un licol pour la première fois, comment les rassurer par des massages dont elle est spécialiste. Astrid a toujours une étrille dans la poche pour resserrer les liens de confort et de confiance, mais elle doit aussi prendre le parti de ceux qui

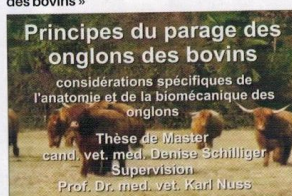
doivent obtenir le même résultat plus rapidement en utilisant des « gentilleses » – des rondelles de carottes. Alors commencent une belle valse – Anne nous montre comment dresser les deux bêtes à tourner à gauche, puis à droite, guidées uniquement par la corde attachée au licol et par de légères touches avec une cravache sur l'épaule opposée, ensuite, comment reculer. Au bout d'une demi-heure, les deux bêtes ont tout compris, et les expertes s'accordent à dire que normalement, elles n'insisteraient jamais aussi longtemps. Ni l'une ni l'autre n'est impressionnées par les caprices éventuels des tout jeunes animaux, joueurs et pleins d'entrain, car le respect réciproque entre meneur et animal, le sens de « l'espace privé », est leur mot d'ordre. Toutes deux soulignent aussi qu'un travail peut être techniquement parfait et l'expérience totalement ratée, si un meneur mal préparé et nerveux réussit à convaincre l'animal qu'il y a quelque chose à craindre dans l'opération.

IL FAIT FROID, IL NEIGE MÊME, ET TOUS SONT CONTENTS DE REJOINDRE LA SALLE DE SÉMINAIRE

de la ferme pour se réchauffer et explorer la bibliothèque spécialisée sur la traction bovine et chevaline. Le samedi soir, au restaurant, c'est le temps des nouvelles de l'année. D'abord internationales – sur la réunion 2017 de l'Australian Bullocky League en Nouvelle Zélande. Ensuite, une étude sur l'attelage traditionnel d'une vache au collier de cheval sens dessus-dessous dans un musée de plein air en Caroline du Nord, USA, (Roanoke Island) qui permet à Rolf Minnhorst d'expliquer en détail comment faire converger la morphologie des bovins avec l'attelage le plus performant et le plus confortable. La France n'est pas oubliée – les organisateurs de la partie traction animale de la Fête de la Vache Nantaise 2018 invitent les Allemands à les rejoindre pour partager les trois objectifs de la fête : produire à partir de sources locales, créer de la cohésion sociale et forger une identité territoriale. Ensuite, c'est un rapport sur la rencontre des bouviers d'Alsace et leurs amis à l'Écomusée d'Alsace en mai 2017, la situant dans le cadre du développement de l'écomusée et de ses terres, partis des friches stériles laissées par l'usine à potasse pour devenir l'actuel « hotspot » de biodiversité. L'Écomusée propose le programme « Vivre au XXI^e siècle » qui conjugue sa splendide architecture vernaculaire et la « Maison du XXI^e » en parallèle au développement du « Théâtre de l'Agriculture » écologique.

NI L'UNE NI L'AUTRE N'EST IMPRESSIONNÉE PAR LES CAPRICES ÉVENTUELS DES TOUT JEUNES ANIMAUX.

Vidéo « Principes du parage des onglons des bovins »



EN ALLEMAGNE, UNE DISTINCTION SOCIALE IMPORTANTE ENTRE LES AGRICULTEURS « À CHEVAL » ET CEUX « AU BOVINS »

Déjà une vingtaine de personnes du groupe allemand ont assisté au cours des années à la rencontre des bouviers d'Alsace. Elke Treitinger, la vétérinaire qui anime le site Internet de l'Arbeitsgruppe, propose des cours de débouillage de bœufs de travail et a participé au premier stage proposé par Philippe Kuhlmann à l'Écomusée en novembre 2017, qu'elle illustre avec des films et des photos. Michel Nioulou a immédiatement mis le lien électronique au rapport d'Elke sur son blog, à côté du compte-rendu de Laurent Martin, qui y a également assisté⁽⁷⁾. Pour clore la soirée, Elke nous montre une présentation YouTube exceptionnelle sur la morphologie des sabots des bovins et le parage qui s'impose pour « la santé du pied », disponible aussi en français et en anglais⁽⁸⁾.

CLAUS KROPP, L'ARCHÉOLOGUE CHARGÉ DE LA FERME DE LORSCH, fait le point sur les expérimentations depuis l'an dernier avec leurs Gris rhétiques – labours à l'araire, préparation du lit de semence avec la herse (et comparaison entre leur réplique médiévale et des herse en métal)... toujours en prenant des mesures précises du travail de la terre et de la performance des animaux, évaluation de la performance en relation avec le poids et l'alimentation des bœufs, des travaux souvent rendus possibles par la participation de jeunes dans le cadre du FÖJ (Freiwilliges Ökologisches Jahr ou année bénévole de services écologiques). Karl-Wilhelm Becker de la Hesse utilise ses vaches rouges attelées au collier à trois points pour animer des fêtes de village ou des mariages, et nous régale de chansons en dialecte. Axel Göpel fait de même avec ses jaunes de Franconie attelées au joug traditionnel frontal et prône une authenticité aussi grande que possible dans tout le matériel, ses

propres vêtements, les charrettes, le tout centré sur la période autour de 1900. Edwin Rotzal, qui photographie et filme la traction animale traditionnelle depuis plus de vingt ans, montre le tout dernier volet de sa série de films sur Matthias Höwer et ses vaches blondes (Gelbvieh, blonde d'Allemagne) au travail sur sa ferme en Rhénanie-Palatinat.

LES PARTICIPANTS REPRÉSENTENT DE NOMBREUSES RÉGIONS DE L'ALLEMAGNE, le Groupe de Travail ayant un système de correspondants régionaux qui peuvent aiguiller les nouveaux-arrivants. Notre hôte, Wolfgang, est un pilier de l'ÖIPK, la Société Autrichienne pour la Promotion de l'Energie Chevaline (Österreichische Interessengemeinschaft für Pferdekraft)⁽⁹⁾ et bon nombre des personnes présentes sont venues par le biais des annonces émises par l'ÖIPK. Depuis le départ, les Allemands n'ont jamais essayé de constituer un groupement plus formalisé – le « pilote » Jörg Bremond, spécialiste auprès de l'UE des races à effectifs limités et de l'agriculture écologique, a prôné le relationnel et un réseau « relaxe » qui a porté ses fruits : des échanges très libres de savoirs et d'expériences qui ont produit un effet de cumul, une réelle expertise pour bon nombre de participants, et l'envie pour bien d'autres de se lancer dans l'utilisation de la traction bovine.

Il y avait en Allemagne, comme dans bien d'autres pays européens, une distinction sociale importante entre les agriculteurs « à cheval » et ceux « au bovins », plus précisément, « à vaches », décidément les parents pauvres de l'affaire. La ligne de démarcation entre ces « aires » délimitait aussi les lignes entre la prospérité et la pauvreté d'autrefois. Le pays a une tradition de forte diversité en matière d'attelage bovin, mais il a aussi connu un effort d'analyse et d'expérimentation qui a atteint son apogée pendant les années 1930 et la seconde guerre mondiale. Évidemment, le régime nazi a été obligé de tout mettre en œuvre pour soutenir la production des petits paysans, y compris des recherches approfondies sur l'attelage au collier à trois points (Dreipolsterkumt). Comme l'a dit souvent le spécialiste du collier à trois points, Rolf Minhorst – c'est l'exemple même d'une technologie qui atteint son point le plus perfectionné juste avant que tout le système qui la sous-tendait ne s'efface devant un autre système, et devant un tout autre mode de traction. ■

Pin de la l'ÖIPK
Société Autrichienne
pour la Promotion de
l'Energie Chevaline



1/ Nicole Bochet, La traction bovine en 2017 in Ethnozootechnie N°102, 2017, 63-65.
2/ Attelages bovins aujourd'hui -> <http://attelagesbovinsaujourd'hui.unblog.fr/>
3/ Site Internet du « Groupe de travail attelage bovin » en allemand et en anglais <https://www.zugrinder.de/de/>
4/ Visiter le Hödlgut à www.hoedlgut.at
5/ Ecole de Vaches d'Anne Wiltafsky <http://www.kuhschule.com/>
6/ Astrid Masson Handbuch Rinderanspannung: praktischer Ratgeber zu Verhalten, Ausbildung, Beschirung und Anspannung von Zugrindern, 2015. L'ouvrage inclut des contributions par Anne Wiltafsky sur le comportement et par le spécialiste du collier à 3 points, Rolf Minhorst.

7/ Blog Michel Nioulou « Attelages bovins aujourd'hui », rapport stage Philippe Kuhlmann, novembre 2017, à l'Écomusée d'Alsace par Laurent Martin-Blais <http://attelagesbovinsaujourd'hui.unblog.fr/2017/11/27/formation-traction-bovine-2017-ecomusee-dalsace-ungersheim-68-par-laurent-martin/> et le rapport par Elke Treitinger en allemand avec encore d'autres photos : <https://www.zugrinder.de/de/terminanzeiger/workshop-kuhlmann.html>

8/ Disponible aussi en français : « Principes du parage des onglons des bovins » <https://tube.switch.ch/videos/9bb541ad>

9/ Société Autrichienne pour la Promotion de l'Energie Chevaline (Österreichische Interessengemeinschaft für Pferdekraft) <https://www.pferdekraft.at/>